

Une fratrie pas comme les autres

Bienne Le Festival international d'échecs accueille cette année deux joueurs d'une même famille. Un frère et une sœur venus d'Inde, tous deux numéro 9 mondial, qui participent aux tournois les plus prestigieux.



Vaishali Rameshbabu est pour l'instant en très bonne posture dans le tournoi GMT Challengers Triathlon.

@bielchessfestival



Praggnanandhaa Rameshbabu peine un peu au GMT Masters Triathlon, avec pour l'instant 2 points sur 5.

@bielchessfestival

Donna Leonie Gallagher

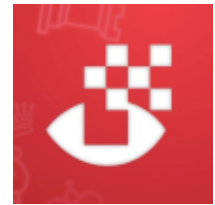
Par un joli hasard, ce lundi, Praggnanandhaa Rameshbabu et sa sœur, Vaishali Rameshbabu, étaient tous deux numéro 9 mondial de leur catégorie respective. Lui pour les hommes, avec 2752 points elo, et elle, pour les femmes, avec 2511 points elo. Demain, il en sera peut-être autrement, car les classements bougent très vite, au gré des parties ga-

gnées ou perdues. Depuis une semaine, la fratrie venue d'Inde est présente à Bienne dans le cadre du Festival international d'échecs, qui dure jusqu'au 26 juillet. Chacun joue sa propre compétition, mais sur la même estrade, celle qui surplombe les autres participants du festival.

Même s'il a remporté les tournois de Blitz et de Fischer Random, Praggnanandhaa, 18 ans, n'a pour l'instant

pas sorti son meilleur jeu lors du tournoi des Grands maîtres classique. De son côté, Vaishali, 23 ans, domine celui des Grands maîtres challengers. Pendant leur jour de repos, ils racontent leur début dans le monde des échecs et les coulisses de leur venue, à Bienne, toujours accompagnés de leur maman.

Praggnanandhaa et Vaishali Rameshbabu, comment avez-vous com-



mençé à jouer aux échecs?

Vaishali Rameshbabu: J'ai commencé quand j'avais environ 6 ans. A l'époque, je regardais beaucoup la télévision. Alors mes parents ont tout essayé pour me distancer au maximum de la TV. Ils m'ont inscrit à des classes d'échecs, de yoga, de dessin, etc. C'est comme ça que j'ai démarré.

Praggnanandhaa Rameshbabu: J'ai eu envie de commencer grâce à ma sœur. Elle s'entraînait à la maison. Je la regardais jouer et j'ai finalement été très intéressé par le jeu.

Vous avez commencé en étant enfant. Comment votre temps était organisé entre l'école et les échecs?

VR: Nous étions scolarisés dans une école qui a vu passer de nombreux grands maîtres. L'établissement était donc très conciliant avec nous. Nous avions la permission de faire des tournois et de nous entraîner pendant les heures d'école. C'est comme ça que nous avons pu commencer à gagner des tournois et des prix.

Vous vous entraînez beaucoup ensemble?

PR: Je ne dirais pas que nous travaillons ensemble, mais il arrive quand même que nous fassions des sessions à deux avec notre entraîneur. Et globalement, nous discutons souvent ensemble.

VR: Mon frère m'aide beaucoup

pour la préparation et l'analyse des matches.

Est-ce que c'est une force d'être deux?

VR: Totalement. C'est vraiment une chance pour moi d'avoir un joueur aussi fort à la maison. Il est disponible quand je veux discuter d'un match. Il est extrêmement passionné et est prêt à débattre des échecs à tout moment. C'est génial d'avoir son soutien.

PR: Je pense que ça nous aide tous les deux. C'est toujours positif d'avoir plus d'une opinion au sujet d'une position ou d'une partie. On partage tout ce qu'on sait. Mais on reste une famille normale. On s'engueule pour des petites choses, comme le font les frères et sœurs.

Vous êtes tous deux déjà venus à Bienne pour le festival d'échecs. Que pensez-vous de cet événement?

PR: C'est une véritable tradition de venir ici. Cela fait tellement d'années que ça dure (réd: 57 ans). C'est un super tournoi. Reste que cette fois, je ne peux pas vraiment dire que je joue bien. Mais il y a encore des matches à venir. Je vais faire de mon mieux.

VR: Je suis personnellement très enthousiaste à l'idée de participer.

Et que pensez-vous de la ville?

VR: Durant le tournoi, nous n'avons pas beaucoup de temps libre. Mais chaque jour, nous allons nous promener un petit moment. J'aime beaucoup cet endroit.

PR: Et cette fois, nous avons décidé de rester deux jours de plus après la fin de l'événement, justement pour avoir l'occasion de visiter.

Vous venez d'Inde, qui a une culture culinaire très différente de la Suisse. Que pensez-vous de la nourriture d'ici?

VR: Pour être tout à fait honnête,

nous n'avons pas encore essayé la nourriture suisse. Nous avons trouvé un très bon restaurant indien. Disons que durant les tournois, nous sommes assez prudents en matière d'alimentation.

PR: Mais nous pourrions profiter des deux jours supplémentaires dans le pays pour essayer de nouvelles choses.

Enfin, comment vous sentez-vous à l'idée d'être ici ensemble?

PR: On a l'habitude de jouer ensemble. Mais c'est toujours chouette de voyager en famille et de jouer une partie à côté de sa sœur.

VR: Même si ce sont deux tournois différents, c'est une chance de jouer ensemble sur la même scène.